



Aidspace

Independent observer
of the Global Fund

Fournir des services essentiels en matière de tuberculose et d'aide humanitaire en temps de guerre.

Il y a à peine un mois, le 8 mars 2022, l'Alliance pour la santé publique (APH), organisation non gouvernementale (ONG) basée en Ukraine, a publié le premier de ce qu'elle a appelé un "rapport de situation" (sitrep) en réponse aux "défis causés par l'agression russe contre l'Ukraine". Depuis lors, il y a eu trois mises à jour. Cet article est alimenté par [le dernier sitrep de l'Alliance pour la santé publique du 23 mars](#). La situation est en constante évolution, mais l'impact du conflit sur le VIH, la tuberculose et le paludisme est déjà visible, et l'on imagine à quel point la situation va empirer à mesure que la guerre se poursuit.

Les méthodes de travail de l'Alliance pour la santé publique en période de conflit

L'Alliance pour la santé publique n'a pas cessé de fonctionner mais a transformé ses activités pour aider les personnes touchées par la guerre (en particulier les populations vulnérables) et assurer, dans la mesure du possible, la sécurité de son personnel et des organisations non gouvernementales (ONG) partenaires. Pendant la guerre, les personnes atteintes de tuberculose sont devenues encore plus vulnérables en raison du risque d'interruption du traitement ou de diagnostic tardif. L'objectif principal de l'Alliance pour la santé publique est donc de préserver l'offre de services dans la mesure du possible et, autant que faire se peut, d'empêcher l'apparition d'une épidémie de tuberculose, caractéristique des conflits militaires.

La guerre dure depuis un mois maintenant et il existe un risque d'interruption du traitement antituberculeux pour plus de 10 000 patients, en particulier ceux qui se trouvent dans les zones directement touchées par l'agression russe et avec lesquels le contact a été perdu. L'Alliance pour la santé publique, en collaboration avec le Centre de santé publique d'Ukraine (UPHC), le réseau 100% Life,

la Croix-Rouge (URC), TB People Ukraine et d'autres organisations, s'efforcent de poursuivre tous les programmes, de rester en contact avec les patients et de leur fournir une assistance.

Activités d'avant-guerre

Depuis 2021, l'Alliance pour la santé publique a réalisé les activités suivantes dans le cadre de la subvention actuelle du Fonds mondial :

- Recherche communautaire de cas de tuberculose parmi les sans-abri et les anciens détenus : 12 288 personnes ont été atteintes, 206 d'entre elles se sont avérées être TB+).
- La recherche de cas de tuberculose au sein de la population rom et l'accompagnement social des patients et de leurs familles par des intermédiaires roms ont touché 9 746 personnes, dont 107 se sont révélées tuberculeuses.
- Recherche de cas de tuberculose parmi les personnes en situation difficile qui bénéficient des services sociaux des établissements de soins sociaux : 34 426 personnes ont été atteintes, dont 194 étaient TB+.
- Recherche communautaire de cas de tuberculose parmi les personnes qui consomment et/ou s'injectent des drogues (PWID/PWUD) : 3 463 personnes ont été atteintes, dont 180 étaient TB+.
- Optimisation de la recherche de cas de tuberculose parmi les personnes de contact et leur soutien médical et social tout au long de la période d'observation : 2 880 personnes de contact ont été atteintes, dont 208 étaient TB+.
- Soutien médical et social aux patients atteints de tuberculose ou de tuberculose multirésistante pour favoriser l'adhésion au traitement de 5 012 patients atteints de tuberculose pharmacosensible et de 3 114 patients atteints de tuberculose multirésistante.
- Amélioration de la qualité de vie et de l'efficacité du traitement des patients atteints de tuberculose MR et de tuberculose MR/VIH par le biais de soins de santé mentale : 198 patients ont fait l'objet d'un dépistage de la dépression qui a été confirmé chez 94 patients ; 50 patients ont reçu une thérapie complète, 34 ont reçu un traitement non médicamenteux.

Activités mises en œuvre depuis le début de la guerre

Entre le 24 février et le 23 mars, 2 965 personnes ont subi un dépistage de la tuberculose. 21 patients se sont avérés être TB+, et 20 (dont certains de la période précédente) ont initié le traitement. Au cours de la même période de 2021, 88 cas de tuberculose ont été découverts, ce qui signifie que le diagnostic a ralenti. Les activités de sensibilisation sont limitées dans les régions où les combats sont intenses ; de plus, en raison de problèmes d'internet, la mise à jour de la base de données n'est pas toujours possible mais, dans de nombreuses régions, la détection précoce des cas se poursuit.

Dépistage de la tuberculose, ONG "Lumière d'espoir", ville frontalière de Poltava.

Recherche de cas de tuberculose

Parmi les sans-abri et les anciens détenus, les activités se poursuivent dans les oblasts suivants : Chernivtsi, Dnipropetrovsk, Ivano-Frankivsk, Kherson, Kyiv, Lviv, Mykolaiv, Odesa, Poltava, Rivne, Ternopil, Vinnytsia, Volyn et Zaporizhzhia. Le travail de sensibilisation s'est arrêté à Kharkiv. La recherche de cas de tuberculose parmi la population rom est en cours dans les oblasts de Kiev, Odesa et Zakarpattia. Les services ont été suspendus dans les zones de Kiev touchées par les combats.

Avant la guerre, des activités de dépistage de la tuberculose chez les personnes en situation difficile étaient prévues dans les oblasts de Donetsk, Kharkiv et Luhansk. Après le début de la guerre, la

prestation de services s'est poursuivie sur les sites du nord de Donetsk. Toutefois, les opérations sont compliquées par l'afflux de nombreuses personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) dans des villes relativement sûres comme Bakhmut, Dobropillia, Kramatorsk, Slovyansk, etc. Pour apporter un soutien optimal aux bénéficiaires, les fonds du projet ont été redistribués et des produits humanitaires ont été achetés, de sorte que l'aide humanitaire est désormais fournie dans toute la région.

Les activités à Mariupol ont cessé et les nouvelles des quatre travailleurs sociaux ne parviennent plus à l'Alliance (voir Article 3 pour un compte rendu détaillé du travail d' l'Alliance pour la santé publique à Mariupol). La mise en œuvre du projet dans les sites de la région de Luhansk est compliquée. La ville de Svatovo est désormais occupée ; Lysychansk, Kreminna, Rubizhne et Sievierodonetsk ont été lourdement endommagées et leurs infrastructures sont en ruines ; les assistants sociaux travaillent toujours mais, en raison des bombardements constants, ils ne fournissent qu'une aide humanitaire et ils commencent à manquer de produits de base.

À Kharkiv, la situation est très difficile, mais les activités se poursuivent à un rythme soutenu dans la mesure du possible et les produits de première nécessité achetés dans le cadre du projet sont distribués. L'orientation des patients vers les établissements de santé (ES) est difficile ; cependant, selon les données du 22 mars 2022, le dispensaire antituberculeux de l'oblast a commencé à recevoir les patients envoyés pour un examen médical.

Avant le conflit, il était prévu de commencer les activités en mars/avril dans les oblasts de Lviv et de Kerson, et dans la ville de Kiev. Ces dernières ont effectivement commencé dans l'oblast de Lviv, où les réfugiés sont désormais très nombreux.

- On s'attend à ce que les activités visant à atteindre les personnes déplacées à l'intérieur du pays augmentent considérablement, l'équipe du projet va donc réviser l'indicateur cible. L'Alliance pour la santé publique a fourni des matelas pour les centres de déplacés internes.
- Dans l'oblast de Kherson, les activités ne peuvent pas commencer en raison de l'occupation de l'oblast par les forces russes. Le travail devrait reprendre après la libération de l'envahisseur russe. L'aide humanitaire a été planifiée mais ne peut pas encore être livrée.
- Dans la ville de Kiev, l'aide humanitaire est fournie de manière ciblée ; actuellement, l'orientation des clients vers les centres de santé est un problème en raison des restrictions de mouvement, du couvre-feu et d'autres circonstances liées à la guerre. Les centres de services sociaux fournissent une aide humanitaire et des conseils aux personnes déplacées qui restent temporairement à Kiev avant de se rendre dans d'autres zones d'évacuation. Actuellement, les transports publics sont limités et les déplacements des habitants entre les rives du Dniepr sont restreints, ce qui rend difficile la fourniture d'une aide et l'accès aux services de santé. Les activités du projet commenceront dès la fin des combats (vers avril ou mai, selon l'Alliance pour la santé publique : peut-être avec optimisme ?).

Aide humanitaire

L'ONG internationale "Social Initiatives for Occupational Safety and Health", basée en Ukraine, travaille directement avec des clients en situation difficile depuis le début de la guerre. Elle a demandé à l'Alliance pour la santé publique de reprogrammer les fonds disponibles pour acheter des produits humanitaires. En réponse, les fonds de la subvention – en plus de financer les activités réelles du projet – ont été utilisés pour répondre aux besoins de base des familles avec enfants en situation précaire dans des zones sélectionnées. Au 23 mars, les contacts avec les partenaires de l'Alliance pour la santé publique (centres de services sociaux des villes de Kharkiv et de Kyiv, et des oblasts de Donetsk, Kherson et Luhansk) sont

maintenus par l'intermédiaire des travailleurs sociaux ; les informations sur les besoins des clients sont collectées et l'aide humanitaire se poursuit pour les personnes les plus touchées.

Recherche de cas de tuberculose parmi les personnes qui consomment et/ou s'injectent des drogues (PWID/PWUD)

Les services de ce projet sont intégrés dans le paquet de prévention du VIH ; les activités couvrent les oblasts de Chernivtsi, Dnipropetrovsk, Ivano-Frankivsk, Kyiv, Lviv, Odesa, Poltava, Rivne, Vinnytsia et Volyn. Les opérations sont difficiles dans les oblasts de Donetsk, Kharkiv, Kherson et Zaporizhzhia.

Jusqu'à présent, la situation dans la région de Rivne est relativement calme, les gens se rétablissent et retournent au travail actif. Cependant, les activités d' l'Alliance pour la santé publique sont affectées par des problèmes de transport pour le personnel qui fait la navette. En Volyn, la situation s'est stabilisée et les prestataires de services ont recommencé à inscrire de nouveaux clients.

Cependant, l'efficacité du projet peut être affectée par l'augmentation du prix des denrées alimentaires, car la valeur initiale des certificats alimentaires a depuis diminué et il y a également une pénurie de nourriture.

En ce qui concerne la recherche de cas de tuberculose chez les personnes de contact, le dépistage a lieu dans les oblasts de Dnipropetrovsk, Odesa et Rivne, mais les activités à Kharkiv ont cessé.

Fournir un soutien médical et social aux patients atteints de TB/MDR-TB.

Au 23 mars, 3 063 patients (1 583 atteints de tuberculose et 1 490 de tuberculose multirésistante) bénéficient d'un soutien. Toutefois, les données sont inexactes, car le contact avec de nombreux clients a été perdu, notamment dans les régions où les combats sont intenses, comme à Mariupol. Dans l'oblast de Mykolaiv, 80 clients sont partis, puis certains sont revenus, de sorte que ces données sont également douteuses.

L'enrôlement de routine de nouveaux patients se poursuit dans les huit oblasts du projet ci-dessus. Cependant, il est difficile d'obtenir des colis alimentaires et des certificats alimentaires en raison du manque de nourriture. Malgré cela, l'approvisionnement en nourriture a partiellement commencé dans certaines régions, même si la valeur du colis alimentaire est inférieure à celle prévue. Dans les régions du projet qui sont maintenant des points chauds de la guerre, il est difficile d'évacuer le personnel, même en supposant qu'il puisse être contacté. Tous les clients ne peuvent pas être contactés ; il y a des problèmes pour obtenir et livrer les médicaments contre la tuberculose, en particulier dans les différents rayons (districts), et surtout avec le manque de médicaments pour traiter les comorbidités.

Des informations détaillées sur les différents oblasts sont disponibles dans le [sitrep du 23 mars](#).

Récis du quotidien dans différentes régions

Kherson

Le personnel de la section de la Croix-Rouge ukrainienne de l'oblast de Kherson poursuit son travail malgré la guerre et l'occupation temporaire par l'armée russe. Les gestionnaires de cas maintiennent un contact quotidien avec les clients et le traitement directement observé, les superviseurs et le médecin du programme de courte durée (DOT). Au cours du mois dernier, quatre nouveaux patients ont été inscrits. Ces derniers reçoivent des incitations matérielles (nourriture et colis hygiéniques) ; et certains ont

également été livrés à Chaplynka, Hopro et Oleshky – les territoires qui ont pu être atteints par un véhicule de l'URC à travers les checkpoints russes. Les psychologues et le conseiller juridique consultent par téléphone. En outre, des informations sur les patients du projet qui ont été évacués sont collectées et envoyées à d'autres oblasts.

Odesa

La fondation caritative Way Home déploie des efforts considérables pour poursuivre les opérations à grande échelle à Odessa en mettant la clinique mobile à la disposition du personnel pour qu'il puisse se déplacer de manière à des horaires de travail flexibles.

Les gestionnaires de cas supervisent le bureau plusieurs fois par semaine. Le transport interne de Yuznhe ne fonctionnant pas, le personnel ne peut pas fournir de services et a été temporairement remplacé.

Il y a eu un changement positif concernant la délivrance des médicaments de prévention : les médecins prescrivent des ordonnances de trois mois et les patients sont tout à fait disposés à accepter ce délai plus court ; cela simplifiera l'observation des traitements par les gestionnaires de cas.

À côté de leurs activités principales, les employés du projet mènent des activités bénévoles. Le gestionnaire de cas Oleksandr Veriutin, qui a dû quitter Luhansk en 2014 en raison de l'occupation russe de la Crimée, est obligé de revivre ses expériences de guerre. Oleksandr joue un rôle actif tant en remplaçant d'autres gestionnaires de cas qu'en livrant de la nourriture et d'autres biens humanitaires, en préparant des repas et en nettoyant les locaux.

Il y a peu de personnes déplacées dans la région, car la plupart d'entre elles ne font que traverser la ville sur leur route vers la frontière. Il y a donc peu d'activités spécifiques aux personnes déplacées, à l'exception de l'organisation de soirées temporaires pour les personnes évacuées.

Novomoskovsk (oblast de Dnipropetrovsk)

Même s'il n'y a pas de combats actifs dans le district, le travail de l'ONG partenaire de l'Alliance pour la santé publique, le Centre de soutien aux familles de Novomoskovsk, est fortement affecté par la présence de très nombreuses personnes déplacées en provenance de Donetsk et de Kharkiv. Les centres territoriaux au service de la population et les services sociaux de l'enfance reçoivent des informations sur les services de l'Alliance pour la santé publique et de ses partenaires et, le cas échéant, bénéficient de services ciblés, par exemple, en mars, 12 personnes déplacées sont venues se faire tester gratuitement pour le VIH et la tuberculose. Dans le cadre de la composante du projet "Recherche active de cas de tuberculose au sein de la communauté parmi les PWID/PWUD", 20 personnes ont été testées et l'une d'entre elle était TB+. Le travail continue !

En ces temps très difficiles, nous faisons de notre mieux pour aider et soutenir nos patients en leur fournissant des services nécessaires pour préserver et améliorer leur santé. Les principales activités comprennent des interventions dans tous les domaines d'intervention, des services ininterrompus et durables pour nos patients, une aide humanitaire pour les personnes déplacées, l'hébergement, la consultation et l'accompagnement des clients vers des ressources spécialisées dans la communauté locale. Ce mois-ci, l'organisation a ouvert un refuge pour les personnes déplacées qui peut accueillir 50 personnes ; nous prévoyons d'étendre ces activités. Les clients sont soutenus, quel que soit leur lieu d'origine. '

Oleh Lohyn, chef de projet, ONG Merezha, Lviv

L'histoire d'Olesia

"Aujourd'hui est le 27ème jour de la guerre... Et personne ne sait ce qui va se passer aujourd'hui. Mais j'attends de voir une personne qui est très importante pour moi, Larysa Fedorivna, fournisseur de DOT. Malgré le danger, elle continue à me rendre visite tous les jours, à cause de mes crises de panique. J'ai très peur pour ma vie, je veux vaincre la maladie et j'ai besoin de soutien".

Olesia de la ville de Toretsk dans l'oblast de Donetsk.

Cette femme atteinte de tuberculose multirésistante bénéficie du soutien de l'URC dans le cadre d'un projet pluriannuel de l'Alliance pour la santé publique visant à fournir un soutien médical et psychosocial aux personnes atteintes de tuberculose. En raison de la menace d'interruption du traitement, les médicaments contre la tuberculose ont été livrés à son domicile (pour la DOT à domicile) et deux consultations avec un psychologue ont été organisées pour évaluer son état mental et émotionnel. Avant la guerre, Olesia recevait des colis alimentaires et hygiéniques dans le cadre du projet et, depuis le début de la guerre, elle reçoit l'aide humanitaire fournie dans l'oblast. Grâce au soutien du personnel de l'URC, elle a pu surmonter sa dépendance à l'alcool et suivre son traitement. Maintenant, elle est vraiment motivée à prendre les médicaments pour vaincre la maladie et vivre une vie heureuse après la guerre.

Grâce aux gens de la Croix-Rouge, j'ai compris que la vie peut être vraiment intéressante et pleine. La guerre a changé le monde, elle a changé nos vies. Nos vieux rêves ont été ruinés. Mais nous avons une grande volonté de vivre, et je suis sûre que nous surmonterons cette horreur", dit Olesia.

Déclaration de l'Alliance pour la santé publique à l'occasion de la Journée mondiale de la tuberculose

Le 24 février 2022, une agression militaire sans précédent contre la population civile de notre pays a commencé. Chaque jour, des centaines de femmes, d'enfants et de personnes âgées sont tués et blessés dans les villes et villages ukrainiens touchés par les frappes aériennes et les bombardements de l'ennemi. Des millions d'Ukrainiens doivent quitter leur maison et chercher refuge à l'Ouest. Ceux qui ne peuvent pas partir passent des semaines dans des sous-sols et des abris anti-bombes, qui ne conviennent pas à un long séjour, sans ventilation ni assainissement adéquats ; beaucoup d'entre eux n'ont ni électricité, ni raccordement, ni médicaments, ni nourriture...

Dans ces conditions désastreuses, les personnes atteintes de tuberculose sont devenues encore plus vulnérables en raison de la menace d'interruption du traitement et de diagnostic tardif.

Malgré le danger, nos ONG partenaires dans les régions d'Ukraine font l'impossible ! Elles continuent de manière désintéressée à fournir un soutien médical et psychosocial aux personnes atteintes de tuberculose : elles passent en revue leurs besoins, qui ont fortement augmenté pendant la guerre, livrent de la nourriture et des kits d'hygiène et fournissent des médicaments aux personnes concernées, ce qui est particulièrement important compte tenu de l'instabilité des moyens de transport.

Même dans les régions confrontées à une crise humanitaire, les patients atteints de tuberculose sensible et résistante aux médicaments reçoivent toujours un traitement et une aide humanitaire. Dans la région occupée de Kherson, 332 patients bénéficient d'une thérapie et d'un soutien social en temps voulu, puis se rendent avec les employés des ONG aux rassemblements contre l'occupation russe. Dans les régions de Donetsk, Kiev et Mykolaiv, qui subissent quotidiennement des tirs d'artillerie et des attaques de missiles, les organisations partenaires soutenues par l'Alliance pour la santé publique apportent un soutien à plus de 900 patients. Elles le font dans des sous-sols et des abris anti-bombes. De nombreux patients ont dû quitter leur maison et chercher non seulement un refuge mais aussi un traitement dans d'autres régions plus sûres. Depuis plus de deux semaines, il n'y a eu aucun contact avec les patients tuberculeux et les travailleurs sociaux à Mariupol. Nous n'avons aucune idée s'ils sont encore en vie.

L'Alliance pour la santé publique apporte une aide humanitaire aux services hospitaliers offrant un traitement aux personnes atteintes de tuberculose sur les territoires où les hostilités sont actives. Quant aux patients transférés vers les soins ambulatoires, ils font l'objet d'un suivi médical et psychosocial. Pour soutenir ces patients, l'Alliance pour la santé publique, en coopération avec ses partenaires, a développé un mécanisme de référencement des patients et de partage des informations entre les ONG.

Depuis les premiers jours de la guerre, avec nos ONG partenaires dans les régions d'Ukraine et en coopération avec Centre de santé publique d'Ukraine (UPHC), nous faisons tout notre possible pour sauver la vie et la santé des personnes touchées par la tuberculose et de leurs communautés. Nous avons participé à l'achat, à l'organisation et à la livraison de l'aide humanitaire. Comme tous nos partenaires dans le pays, nous travaillons 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 pour aider les gens pendant la guerre, mais ce n'est peut-être pas suffisant.

Historiquement, les épidémies de tuberculose ont été observées lors de conflits militaires. Elles se sont produites après la Première et la Deuxième Guerre mondiale. Il en sera de même après la guerre Ukraine-Russie ! Plus elle durera, plus la nouvelle épidémie de tuberculose sera importante et dangereuse.

C'est pourquoi, reconnaissant le soutien de nos partenaires internationaux, qui nous aident en paroles et en actes dans ces moments difficiles pour notre pays, nous appelons la communauté internationale à renforcer encore ses efforts ! Vous devez augmenter la pression des sanctions contre l'agresseur et intensifier l'aide humanitaire à l'Ukraine. Que le slogan de la Journée mondiale de la tuberculose de cette année soit "Investir pour mettre fin à la guerre de la tuberculose en Ukraine. Sauvez des vies. "

[Read More](#)
